

Séminaire « Recours, retours et détours néo-ruraux »

Institut des sciences sociales du politique (ISP, UMR 7220) & UMR Territoires

Anne Gagnant (Sciences po Lille), Maxime Bello (Sophiapol),

Cyprien Tasset (VetAgro Sup, UMR Territoires), Jérôme Tournadre (CNRS, ISP)

Les récents événements sanitaires ont semblé acter une « revanche des campagnes ». S'éloignant de leur condition d'espaces délaissés, ces dernières sont apparues tout à la fois comme des refuges et des havres d'authenticité et de bien-vivre aux yeux d'une population jusqu'alors urbaine. Le phénomène n'est évidemment pas sans précédents, comme en témoignent les diverses vagues de retours « à la nature » (Hervieu-Léger et Hervieu 1979) ou « à la terre » (Rouvière 2015) qu'ont connues la France, l'Europe et l'Amérique du Nord depuis les années 1960. L'intérêt médiatique pour ces migrations contemporaines est allé de pair avec la remise au goût du jour de l'idée qu'il puisse exister une manière renouvelée d'habiter la campagne. Une néo-ruralité. Les limites, sinon la fictivité (voir notamment Saumon et Tomassi 2022), de cette catégorie irrémédiablement homogénéisante, n'en sont pas moins régulièrement soulignées par les sciences sociales.

Arrimé à une lecture prudente et plurielle de cette notion, ce séminaire sera justement l'occasion de revenir sur l'hétérogénéité des trajectoires, des attentes, des pratiques et, plus généralement, des expériences qu'elle est censée englober. Il s'agira également d'interroger les liens éventuels que *les néo-ruralités* entretiennent avec des phénomènes sociaux aussi divers que l'émergence d'un « affect terrestre » (Balaud et Chopot 2021), la résurgence d'un utopisme rural (*Civilisations* 2021 ; Hervieu-Léger et Hervieu 2023), les processus de relocalisation du politique (Jeanpierre 2019) et du capital (Delage et Rousseau 2022), l'inquiétude écologique, etc.

Léna Balaud et Antoine Chopot, *Nous ne sommes pas seuls. Politique des soulèvements terrestres*, Paris, Le Seuil, 2021.

Aurélie Delage et Max Rousseau, « L'«exode urbain», extension du domaine de la rente », *Métropolitiques*, 4 juillet 2022 [En ligne : <https://metropolitiques.eu/L-exode-urbain-extension-du-domaine-de-la-rente.html>].

Catherine Hervieu-Léger et Bertrand Hervieu, *Le retour à la nature. « Au fond de la forêt... l'État »*, Paris, Le Seuil, 1979.

Catherine Hervieu-Léger et Bertrand Hervieu, « Continuités et déplacements des utopies néo-rurales », introduction à *Le retour à la nature en vue des temps difficiles. L'utopie néo-rurale en France*, La Tour d'Aigues, Éditions de l'Aube, 2023.

Laurent Jeanpierre, *In Girum. Les leçons politiques des ronds-points*, Paris, La Découverte, 2019.

Catherine Rouvière, *Retourner à la terre. L'utopie néo-rurale en Ardèche depuis les années 1960*, Rennes, PUR, 2015.

« **Collectifs utopiques en milieu rural** », dossier coordonné par Madeleine Sallutio et Maïté Boullosa-Joly, *Civilisations*, n° 70, 2021.

Gabrielle Saumon et Greta Tommasi, *La néoruralité. Recours à la campagne*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise-Pascal, 2022.

Programme

Première séance, le mercredi 26 avril, à 14 heures : **Agathe Lelièvre (Univ. De Rouen)**, « Entre romantisation et désenchantement : les bénévoles à l'épreuve du travail paysan en France et au Québec », à l'Université Paris Nanterre (Rez-de-chaussée de la Maison Max Weber, salle n°1).

Deuxième séance, le jeudi 11 mai, à 14 heures 30 : **Anais Collet (Univ. De Strasbourg/SAGE), Aurélie Delage (Univ. De Perpignan/ART-dev) et Max Rousseau (CIRAD, ART-Dev)**, « Mobilités résidentielles post-Covid. Dynamiques sociales et enjeux locaux dans trois territoires ruraux », à l'Université Paris Nanterre (Institut des sciences sociales du politique, 3^e étage de la Maison Max Weber).

Troisième séance, le vendredi 23 juin, à 14 heures : **Madeg Leblay (Univ. de Rennes /Arènes)**, « La migration néo-rurale comme engagement écologiste ? Diversité et hétérogénéité des installations néo-rurales collectives contemporaines », à l'Université Paris Nanterre (Rez-de-chaussée de la Maison Max Weber, salle n°1)